

SÉJOUR À DAKAR

Du dimanche 15 mai au dimanche 22 mai 2022



Mosquée de pêcheur Dalar Sénégal © MariamS - pixabay.com



DAKAR



Le marché de Dakar © De Agostini via Getty Images

Capitale de la République du Sénégal, Dakar est une des plus grandes villes d'Afrique (1,5 millions d'habitants sur les 3,6 millions de l'ensemble de l'agglomération). Favorisée par sa situation à l'extrémité de la presqu'île du Cap-Vert, Dakar s'est développée au gré de l'essor du commerce avec le Nouveau Monde et l'Europe. Elle concentre aujourd'hui 80% de l'économie du pays.

La ville est une mosaïque de quartiers différenciés allant de la Médina au centre institutionnel et économique du Plateau et aux plages de la pointe de Ngor. Sous l'impulsion du Président Léopold Sédar Senghor, Dakar est devenue une capitale culturelle active (musées, festivals) de l'Afrique subsaharienne.*

Sandaga

Construit entre 1933 et 1935, le marché Sandaga tiendrait son nom d'un arbre, « dang ga », marquant à l'époque son centre. Ce marché répond à une logique d'organisation ségréguée de la ville coloniale, progressivement instaurée dans la capitale sénégalaise depuis sa création dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Sandaga approvisionnait des marchés secondaires, formels et informels, situés dans les faubourgs populaires de la Médina. Les Européens, qui habitent dans le quartier du Plateau -agréablement tempéré par le vent du large-, vont au marché Kermel. Dans les rues autour de Sandaga se développe rapidement une zone commerciale très dynamique.

Soumbédioune

Situé sur la corniche ouest de Dakar, Soumbédioune est un site traditionnel de pêcheurs au cœur de la capitale sénégalaise.

Doté d'un village artisanal en 1961 à l'occasion du Festival mondial des arts nègres, Soumbédioune devient un haut lieu touristique.

Cependant, la pêche demeure la principale activité de cette localité essentiellement composée de Lébous mais très ouvert aux autres communautés.



En haut : Sandaga Market @sandakar, Facebook
En bas : Les pirogues à quai à Soumbédioune, Sénégal, 16 septembre 2017. (VOA/Seydina Aba Gueye)

L'ÎLE DE GORÉE

Dans l'imaginaire collectif le nom de Gorée est indissociablement lié à la traite négrière même si l'histoire de l'île ne se limite pas à cette tragédie humaine.

Le commerce de la gomme, de l'arachide, des peaux et des épices assura en effet la prospérité des notables métis de l'île aux XVIII^e et XIX^e siècles jusqu'à la fondation de Dakar en 1857 qui sonna le début du déclin progressif de Gorée.

Cependant, l'administration coloniale française entreprit de sauvegarder dès 1944 le patrimoine historique de l'île et ces efforts furent poursuivis depuis son inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco en 1978 et sous l'impulsion du Président Senghor et de ses successeurs.

Gorée est assurément un lieu de mémoire mais aussi un havre de paix dont les couleurs et le charme attirent les artistes en résidence et les visiteurs d'un jour.*



Ile de Gorée, Dakar, Sénégal © Byakkaya, iStock via Getty Images

MUSÉE DE L'IFAN

Le musée de l'IFAN a été construit en 1931 dans un style néo-soudanais. Il a abrité le siège de l'Administration générale de l'AOF (Afrique-Occidentale française) et s'est transformé en musée après la création en 1936 par Théodore Monod de l'Institut français d'Afrique noire (IFAN).

Le musée, consacré aux arts et traditions de l'Afrique de l'Ouest, possède environ 9 000 objets dont environ 300 sont présentés au public de façon permanente. Le musée de l'IFAN présente des analogies avec l'ancien musée de l'Homme de Paris, mettant en scène plusieurs situations de la vie quotidienne.

Sources : wikipedia.org [ICI](#)



Musée de l'IFAN © Musée T.Monod

MUSÉE DES CIVILISATIONS NOIRES

Le Musée des Civilisations Noires a vu le jour grâce au Président Léopold Sédar Senghor qui eut l'idée de bâtir ce musée, en 1966, en marge du 1^{er} Festival mondial des arts nègres à Dakar.

Inauguré en 2018, le musée présente l'histoire de l'Afrique en un même lieu et possède des objets datant de l'ère préhistorique, comme des vestiges des premiers hominidés apparus en Afrique il y a plusieurs millions d'années au Tchad et en Éthiopie ainsi que des masques rituels venus des quatre coins de l'Afrique et même du monde. Sur les murs, l'on peut admirer des notions de mathématiques, de médecine et d'architecture qui rappellent la contribution de l'Afrique au patrimoine culturel et scientifique mondial.



Musée des Civilisations Noires © Seyllou - AFP

Picasso à Dakar, 1972-2022

Alors qu'il était directeur du musée Picasso-Paris, Laurent Le Bon avait organisé en 2017 une exposition du peintre espagnol au musée Mohammed-VI d'art moderne et contemporain, à Rabat. Il envisageait aussi d'exposer, fin 2019, une trentaine d'œuvres du maître andalou au Musée des civilisations de Côte d'Ivoire, à Abidjan, avec le concours du musée du quai Branly.

C'est finalement à Dakar, au Musée des Civilisations Noires (MCN), que se tiendra cette exposition, à partir du 1^{er} avril 2022. Avec au passage un changement de taille : il n'est plus question de parachuter Pablo Picasso en Afrique, mais d'organiser une exposition en coproduction. Le projet « Picasso à Dakar, 1972-2022 » explorera, en une trentaine de pièces, les correspondances entre l'œuvre du maître du cubisme et des objets d'art africain.

En 1972, déjà, Picasso avait fait l'objet d'une exposition au Musée dynamique de Dakar. Mais à l'époque, précise Hélène Joubert, co-commissaire de l'exposition, « il n'y avait pas eu de prêt des musées français ». Cette fois-ci, outre le musée Picasso, deux autres institutions sont autour de la table : le musée du quai Branly-Jacques Chirac, qui enverra quatorze objets africains, et le musée Théodore-Monod d'art africain, abrité au sein de l'université Cheikh-Anta-Diop de Dakar, qui prête une demi-douzaine d'œuvres ainsi que des documents. « L'exposition restaure l'importance de l'Afrique dans l'histoire de l'art, se réjouit Malik Ndiaye, jeune directeur du musée Théodore-Monod. Le centre devient Dakar et non pas Paris, Londres ou New York. »

L'exposition pose ainsi les bases d'un nouveau mode de collaboration entre musées français et africains, qui ne passe plus par une simple circulation des expositions ou des prêts d'œuvres. « On a travaillé ensemble sur le concept et les choix d'œuvres, sans qu'un point de vue ne soit imposé, confie Hamady Bocoum, directeur du MCN. Il ne s'agit pas d'une exposition clés en mains ou d'un copié-collé. Chacun apporte sa pierre à l'édifice. »

Lu dans un article du journal [Le Monde](#) du 15 novembre 2021

MAISON OUSMANE SOW

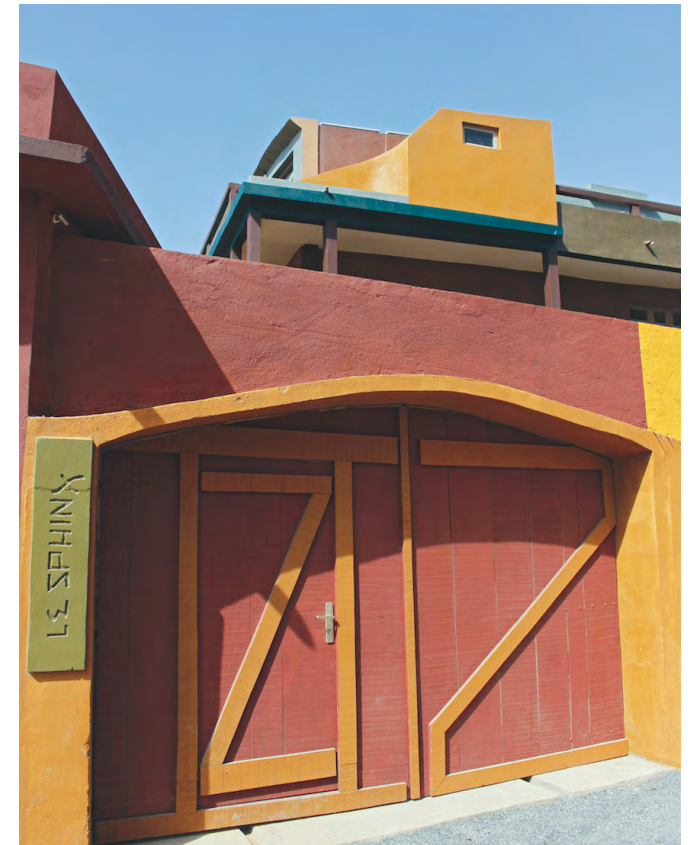
Dans le quartier de Yoff Virage, la maison d'Ousmane Sow, inaugurée pendant la Biennale de Dakar 2018, a ouvert ses portes au public.

Elle s'élève sur trois étages, avec vue sur l'Océan et toute en couleurs : vert bouteille, jaune ocre, la-térite rouge, tons d'orange et de bleu indigo. Ousmane Sow a fabriqué lui-même de très beaux carrelages dans les tons ocres, bruns, rouges et verts, avec la même matière complexe et mystérieuse que celle de ses sculptures.

Les visiteurs parcourent librement les pièces de cette vaste maison et découvrent une trentaine d'œuvres issues majoritairement de ses séries africaines (les lutteurs noubas, les guerriers masais, les zoulous, les peuls). Des archives et souvenirs plus personnels sont également présentés.

Grande figure de l'art africain contemporain, le sculpteur sénégalais Ousmane Sow (1935-2016) est connu pour ses sculptures monumentales qui ont fait le tour du monde.

Sources : tv5monde.com [ICI](#) / lepetitjournal.com [ICI](#)



© Maison Ousmane Sow

BIENNALE DE L'ART AFRICAIN CONTEMPORAIN



Créée en 1990, la Biennale se tient dans divers bâtiments officiels de Dakar tels que La Galerie Nationale, le Musée des Civilisations Noires, le musée Léopold Sedar Senghor.

Créer, imaginer et inventer. C'est autour de ce triptyque que va se dérouler l'exposition officielle internationale de la 14^{ème} édition de la Biennale de l'Art africain contemporain de Dakar (19 mai- 21 juin 2022).

La sélection officielle, en cohérence avec les orientations de la Direction artistique, mettra en lumière les œuvres de 59 artistes visuels et collectifs d'artistes. Ils proviennent d'Afrique et de sa diaspora. Selon le Dr El Hadji Malick Ndiaye, Directeur artistique de l'Edition 2022, le thème l'~ Ndaffa sonne comme une exhortation à créer un nouveau destin commun, un futur ensemble.

Parallèlement, des centaines de manifestations « Off » sont attendues dans toute la ville et dans les régions.*

LA RÉGION DU SALOUM



Delta du Saloum © culture.gouv.sn

Le Delta du Saloum, inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco depuis 2011, est l'une des plus belles régions du Sénégal, située juste au Nord de la Gambie au point de confluence de deux fleuves, le Sine et le Saloum, et de la mer.

La présence d'un écosystème particulier et notamment de marigots, mangroves, lagunes, bancs de sable, innombrables petites îles, baobabs, palmiers-roniers créent des paysages variés animés par de petits villages de pêcheurs sérères et une riche faune, en particulier aviaire.*



Eco lodge de Simal © mamiezi.com

MUSÉE MAHICAO

C'est au cœur de cette région reculée, au bord d'un bolong (chenal) du village de Djilor que l'on découvre au fond d'un parc tropical un bâtiment de style soudanais aux murs d'ocre rouge : le Musée d'Art et d'Histoire des Cultures d'Afrique de l'Ouest (MAHICAO), fruit de l'imagination et de l'énergie de Réginald Groux, ancien marchand d'art africain parisien.

Il lui aura fallu quelque dix ans pour en concevoir les plans, défricher le terrain, définir la muséographie afin d'accueillir près de 500 pièces de sa collection avec comme objectifs de montrer sur le sol africain « l'habileté et le savoir-faire des artisans-artistes d'Afrique de l'Ouest et d'éveiller les esprits à la diversité et à la richesse des cultures traditionnelles ».

Objets archéologiques, masques, sculptures, outils, costumes, textiles, bijoux, depuis le néolithique jusqu'au milieu du xx^e siècle, sont présentés au long de quelque 500m² de vitrines et d'installations.*



Musée Mahicao © financialafrik.com - Réginald Groux

Tout au long de votre voyage, vous serez accompagnés par **Hélène Joubert**, Responsable de l'Unité patrimoniale Afrique au musée du quai Branly - Jacques Chirac et **Laura Mercier**, Déléguée générale de la société des Amis du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Programme du voyage

Attention, ce programme est susceptible d'être modifié

DIMANCHE 15 MAI

Vol conseillé : **Air France - Paris (CDG) / Dakar (DSS) - 15/05/22 - 16:45**

Transfert et installation à l'hôtel

LUNDI 16 MAI

Petit-déjeuner à l'hôtel

Tour de la ville et visite des quartiers du Plateau, de la Médina et de Sandaga

Visite des marchés Kermel et de la Médina

Déjeuner au restaurant La Fourchette

Visite du quartier de la pointe de Ngor et du village artisanal de Soumbédioune

Dîner au restaurant Phare des Mamelles

MARDI 17 MAI

Petit-déjeuner à l'hôtel

Transfert au port et embarquement à bord d'une chaloupe pour l'île de Gorée

Visite des principaux points de l'île, de la maison des esclaves et du musée du fort

Déjeuner dans une maison d'hôte classée

Promenade libre dans Gorée

Voyage en chaloupe et retour vers Dakar

Dîner à l'hôtel

MERCREDI 18 MAI

Visite du musée des Civilisations noires et du musée de l'IFAN (Théodore Monod)

Déjeuner au Café de Rome

Découverte de la galerie Le Manège

Visite de la maison d'Ousmane Sow

Vernissage dans la soirée à la Résidence de France

Dîner au restaurant Diolof

JEUDI 19 MAI

Petit-déjeuner à l'hôtel

Inauguration et visite de la Biennale d'art africain contemporain

Déjeuner libre

Visite des expositions « In » et « Off » de la Biennale

Dîner à l'hôtel

VENDREDI 20 MAI

Petit-déjeuner à l'hôtel

Arrivée à Djilor et installation au lodge

Déjeuner au restaurant Miam-Miam

Balade en pirogue

Visite du village de Simal

Tournoi de lutte Sérère

Dîner avec concert de cora au restaurant Miam-Miam

SAMEDI 21 MAI

Petit-déjeuner au lodge

Visite du musée Mahicao

Balade en forêt de palmiers-roniers et visite du village de Yayème

Déjeuner au Miam-Miam

Excursion en pirogue à l'Île aux Oiseaux

Départ de Djilor pour l'aéroport, visite et dégustation au Clos des Baobabs, un domaine viticole, en chemin

Vol conseillé : **Air France - Dakar (DSS) / Paris (CDG) - 21/05/22 - 23:00**

DIMANCHE 22 MAI

Arrivée à Paris CDG à 6h30

Informations pratiques

Passeport et pass sanitaire sont nécessaires pour participer à ce voyage.
Port du masque obligatoire dans les espaces publics, les transports et les commerces.

Hébergement

Dakar - Hôtel Jardin Savana

Tel : +221 33 849 43 02

<https://jardinsavanadakar.com>

Djilor (Saloum) - Lodge des Parachutistes

www.poutpout-aero.com

Prix du voyage

Prix par personne pour 12 participants sur la base d'une chambre double :

1710€ (1560€ + 150€ de don)

	COÛT	DON	COÛT RÉEL
PARTICULIERS	1560€ +	150 € déductible à 66%	= 1611€
ENTREPRISES		150 € déductible à 60%	= 1620€

- À partir de 14 participants :
1590 € (1440€ + 150€ de don)
- À partir de 16 participants :
1490 € (1340€ + 150€ de don)

En cas d'annulation de votre part, un montant forfaitaire de 500 € sera retenu.

Ce prix comprend

- L'hébergement à l'hôtel : 5 nuits à Dakar
- L'hébergement au lodge : 1 nuit dans le Saloum
- Les repas à partir du 16 mai
- Les transferts dans un autocar climatisé
- L'eau potable en bouteilles dans l'autocar
- Le service d'un guide les 16 et 17 mai
- Les frais d'entrée et pourboires
- Les excursions et activités
- L'assurance annulation, assistance et responsabilité civile. Pour le détail de la garantie veuillez nous contacter

Ce prix ne comprend pas

- Le transport aérien Paris/Dakar/Paris
- Le déjeuner du jeudi 19 mai
- Le supplément chambre simple : 325 €
- Les boissons et dépenses personnelles

Contact

- Email : amisdumusee@quaibranly.fr
- Téléphone : +33 1 56 61 52 71

GLOBESETTERS

* Sources - Les textes descriptifs proviennent des sites internet ci-dessous :
unesco.org - jeuneafrique.com - mahicao.org -
wikipedia.org - keurcity.com - planete-senegal.com



Pirogue sur le Saloum © mamiezi.com

